

R. et oct. 53

Mon cher Lesfargues.

Un de mes collègues du lycée de Nîmes - Guiffe, qui n'est certes pas une lumière, mais un homme honnête, a écrit à Sully Peyre, l'accusant de faux catharisme. Peyre lui a répondu qu'il était hon du circuit, mais soupçonnait soit Escholier soit Saurat lui-même. Ça ne prouve rien. A mon avis - ce n'est qu'un ami - il faut accuser soit un Tandem Delavonët. Peyre soit Delavonët tout seul. Ce bon paysan provençal de Grans depuis quelque années délire (depuis que Bontang, toujours très fier, a écrit dans AF : "on est le martine pour saluer ce nouveau MISTRAL?") Il cherche par tous les moyens à se poser en grand homme : cf son Pouïmo a Evo, assemblage de porno-graphie sans truculence et de psychanalyse mal comprise que les Cahiers du Sud lui ont fait l'honneur de publier. Un coup d'éclat à la Macpherson (car il doit ignorer Villemarqué) ne doit pas lui déplaire.

Quant à Saurat, quel rôle joue-t-il? Il a écrit à Nelli et ne semble pas se douter de la supercherie - Il est possible qu'il soit devenu complètement "rassotté" - à noter que Saurat traverse une crise

de catharisme (Camp qui l'a m et été l'af. firme), et d'occitanisme (il veut de nous en voyez un abonnement "complet"). Il est bien possible que Peyre est Delaunet qui bouffent de l'ocitan, comme les radicaux du siècle des- nies bouffent du curé, lui aient joué ce tour finistru, devant la conversion naïve.

Ce qui est sinistru par dessus tout c'est la petitesse de ces procédés, quels qu'ils soient l'objectif.

Berthaud est très honnête ! Il a sans doute raison de réunir des preuves, mais il ne faut pas que ces preuves se terminent par autre chose que par un éreintement monumental.

Europe : c'est toi qui m'y fais penser. Je vais écrire à Abraham que j'y connais.

Arts : voici l'histoire.

Il y a un an Girard reçoit à Toulouse la visite de Gily de Sany, correspondant local, accompagné d'un membre de l'équipe centrale d'Arts (je ne me souviens plus de son nom. il y en a tant eu !). Ces deux hommes font à Girard des offres sensationnelles : Arts largement ouvert à l'IEO, à tout ce que nous voudrions leur donner, moyennant une aide par adresses d'abonnés possibles. Nous donnons alors des adresses à Arts et, ne voulant pas faire le chors à moitié, un grand article de Max Rouquette, nous ouvrit dignement notre collaboration. quinze jours après l'article paraît, singulièrement tronqué : tout ce qui est incisif, rigoureux a disparu. Le décompage est fait de telle sorte qu'une réaction est,

semble. Il, recherché du côté des communistes (c'était
l'époque où Marty avait réussi à lancer le Journal
de nationalisme socialisant français). Nous avons
alors, Ronquette et moi, établi une lettre de pro-
testation contre ce procédé (en même temps que
nous avons pu être par une mise au courant
une réaction hostile de lettres françaises). La seule
réponse fut une carte de visite: "M. Wildenstein
et ses collaborateurs vous adressent leurs amitiés".
Mais cette semaine-là nous avons appris à Nice
sur arts et le trafic financiers qui le soutien-
nent de telles énormités que nous avons jugé
bon d'en rester là: l'honorabilité de l'IFE était
en jeu. Depuis, arts a publié des ~~textes~~ qui lui
avaient été donnés auparavant, comme l'article
de Girard sur Deodat de Séverac. Gely de Sary
reste à notre disposition mais il n'a pas grande
influence. D'ailleurs tout ce que nous pourrions
donner à arts, ce sont des notes strictement
individuelles.

Je suis vraiment très heureux de la façon
dont mon affaire évolue chez Plon. Merci.

Bien amicalement à toi

Rivaroli

Ps. a propos de Pauc: je crois qu'il est histo-
rien. Peut-il, à ton avis, tenir dans les annales
une chronique bibliographique d'histoire?

Xavier Rivaroli est étudiant en lettres à Toulouse
(un peu plus de 20 ans). Nous venons de
le charger de la succession de Lagarde à l'
émission IFO. Ses poèmes sont épatants.

J'étais hier à tête à l'acte de création du
Mouvement de la Jeunesse Occitane : pour l'instant.

- tant scolaires et étudiants. Il y a là un embryon d'organisation. la présidence va être demandée au fils de Fournier.

Mais rien sur Paris : il y faudrait un délégué scolaire et un délégué étudiant. Connais-tu quelqu'un ? quel âge a Paul ?

... mouvement de la jeunesse occitane
... la présidence va être demandée au fils de Fournier.
... un délégué scolaire et un délégué étudiant.
... Connais-tu quelqu'un ? quel âge a Paul ?
... mouvement de la jeunesse occitane
... la présidence va être demandée au fils de Fournier.
... un délégué scolaire et un délégué étudiant.
... Connais-tu quelqu'un ? quel âge a Paul ?

Macpherson est un auteur infiniment respectable. Bien que faussaire, il avait assez de génie pour renouveler la sensibilité de son siècle. Décidément sa gloire continue à faire bouillonner des têtes solitaires. Mais nos Macphersons de 1953 ne savent plus faire la mode, ils la suivent. On s'attendait bien ces temps-ci à ce que les ténèbres du Moyen-Age s'éclaircissent pour nous de la découverte d'un grand écrivain ~~poète~~ hérétique. Nous sommes comblés. C'est là le sens que nous ^{donnons} ~~do~~ pour l'instant à la publication par M. Denis Saurat des Poèmes Cathares d'une poétesse occitane du 13^e ou du 14^e Siècle, dans le numéro d'octobre de la Nouvelle NRF. Nous disons pour l'instant car M. Saurat qui est un critique sérieux (il le prouve en découvrant des rapports dont personne ne s'était douté avant lui entre les Vikings et les Cathares) n'aura aucun mal à nous confondre. Nous saluerons alors de grand cœur tout contrits d'avoir douté la plus grande poétesse de tous les temps qui a pu devancer son époque de sept siècles et inventer la facture du poème aussi bien que le jeu des images poétiques devenu banal depuis quelques cinquante ans seulement. Il est vrai qu'il restera à expliquer pourquoi [cette poétesse médiévale que l'on dit cathare a sur le catharisme des vues aussi superficielles et pourquoi ses textes, même parvenus à nous ~~en~~ à travers une longue tradition manuscrite, présentent un mélange linguistique aussi ~~des~~ ~~de~~ ~~un~~ ~~une~~ ~~indiscrétion~~ ~~de~~ ~~Saurat~~ ~~Garrefour~~ ~~est~~ ~~été~~ ~~présentait~~ ~~un~~ ~~tout~~ ~~autre~~ ~~état~~ ~~du~~ ~~manuscrit~~]. Mais ce sont là des broutilles. Quoi qu'il en soit, si nous étions M. Saurat, nous prendrions moins conseil de psychologues et davantage de linguistes ou d'historiens des religions, et nous nous méfierions de nos sources. Le grand Raynouard lui-même fut un jour pris à une supercherie de ce genre. Il est vrai que Moquin-Tandon qui lui tendit le piège savait autant de langue d'Oc médiévale que lui, et de l'éclat de rire qui termina l'affaire personne n'eut à souffrir.